

Mon île.



*La clémence du temps dans la paix du jardin,
le parquet blond, le babil discret du coucou,*

- mon île -

*la rue si calme, et les bruits anodins
d'un bus qui passe, d'un oiseau qui secoue
d'un envol vif le sommet d'un arbuste,*

- mon île -

*le ressac amorti de la folie urbaine,
l'écho lointain des flots d'hostilités injustes,
la rumeur indistincte des hurlements de haine,
tant d'humains miséreux dans un monde
embrasé.*

- mon île -

*Combien de temps encore, avant qu'un tsunami
ne déferle écumant, poussé par l'alizé,
sur l'illusion de paix de mon île endormie?*